

Pèlerins ensemble

en mission avec Jésus



Document de
Discernement
Apostolique pour les
Jésuites du Canada



2

Lettre du Provincial

*Aux Jésuites et
partenaires dans
la mission*



6

Introduction



8

I^{re} partie

*Notre nom
apostolique*

table des matières



12

II^{me} partie

*Vivre en pèlerins
les Préférences
apostoliques
universelles*



20

III^{me} partie

*Des outils pour
vivre notre nom
apostolique*



22

Conclusion

Lettre du Provincial

Aux Jésuites et partenaires dans la mission



Chères soeurs, chers frères,



photo : Roi Weiss

Avec l'élection d'Arturo Sosa lors de la 36e CG en octobre 2016, la Compagnie de Jésus s'est engagée sur une voie de renouveau. Les décrets de la 36e CG nous appellent à répondre aux défis du monde contemporain dans l'audace et l'humilité, sous le signe de la foi et par une conversion toujours plus profonde au Christ. Nous lisons dans les décrets que « dans un monde qui perd le sens de Dieu, nous devrions chercher à être plus profondément unis au Christ dans les mystères de sa vie. À travers les Exercices, nous acquérons le style de Jésus, ses sentiments, ses choix » (CG36, décret 1, 18). Par ailleurs, notre façon de procéder se fonde de plus en plus sur le « discernement en commun » : « Par une pratique cohérente et participative du discernement nous nous assurons qu'une planification apostolique en continu (incluant les phases de mise en oeuvre, de suivi et d'évaluation) soit partie intégrante de tout ministère jésuite. » (CG36, décret 2, 5).



photo : Moussa Faddoul

Pour le père Sosa, différents facteurs contribuent à ce qu'il appelle « un moment historique dans la vie de la Compagnie de Jésus ». Avec « l'émergence de la vocation laïque » à la Compagnie, souligne-t-il, outre les quelque 16 000 jésuites, il y a plus de 80 000 collaboratrices et collaborateurs dans le monde entier, dont beaucoup, des femmes et des hommes, occupent des postes de direction. « La collaboration avec les autres est la seule façon pour la Compagnie de Jésus de remplir la mission qui lui est confiée... Les jésuites sont «appelés à la mission du Christ Jésus, mission qui ne nous appartient pas en exclusivité, mais que nous partageons avec tant d'hommes et de

femmes consacrés au service des autres» (CG36, décret 1, 36). « La 36ème CG reconnaît le rôle décisif de nos partenaires dans la vitalité de la mission de la Compagnie aujourd’hui et exprime sa gratitude à tous ceux qui contribuent aux apostolats jésuites et y jouent un rôle déterminant. Cette mission s’approfondit et ces apostolats se prolongent dans la collaboration entre tous ceux avec qui nous travaillons, notamment ceux qu’inspire l’appel ignatien. » (CG36, décret 2, 6). De plus, nous avons un pape qui parle la langue ignatienne et qui oriente, en fait, le renouveau de la Compagnie. Le père Sosa suggère que ce « moment historique » nous appelle à nous réimaginer tout en répondant aux besoins profonds de notre monde contemporain.

Quand je suis devenu provincial de la Province du Canada français il y a trois ans, on m’a demandé de préparer un nouveau « plan stratégique provincial ». À l’époque, j’ai souhaité attendre la fondation de la nouvelle province jésuite du Canada avant d’entamer une démarche de planification. Peu après, le père Sosa lançait un

processus de discernement pour l’ensemble de la Compagnie, qui allait entraîner la consultation la plus large possible. Dans une série de lettres publiées à l’été et à l’automne 2017, le père Sosa a décrit ce processus et soumis un calendrier qui a abouti à la publication des Préférences apostoliques universelles.

Bref, avec l’inauguration de la nouvelle province en juillet 2018 et la publication des PAU en février 2019, la province jésuite du Canada était prête à amorcer son propre exercice de planification. En septembre 2019, les communautés et les oeuvres jésuites ont donc été invitées à entamer un double processus de discernement: premièrement, sur les PAU elles-mêmes, et deuxièmement, sur les conséquences des PAU pour leur communauté ou leur apostolat. Les fruits de ces réflexions ont ensuite été compilés et présentés à une réunion conjointe des supérieurs jésuites et des directrices et directeurs d’apostolat, qui s’est tenue à Châteauguay (QC) fin octobre 2019. *Nous avons été surpris et consolés de voir la*



générosité et la rigueur de nos oeuvres et de nos communautés, qui ont produit quelque 250 pages de matériel pour notre discernement.

À la suite de la réunion de Châteauguay, nous avons ramené ces documents à 110 pages qui mettent en évidence les appels adressés à notre province; cette synthèse a été envoyée aux consultants et aux assistants provinciaux pour qu'ils l'étudient dans la prière pendant les six semaines précédant la consulte élargie de janvier 2020. La consulte élargie de la province s'est réunie pour décanter les résultats des assises précédentes. Après quoi, la consulte provinciale s'est mise au travail début mars 2020, ce qui a conduit à

la rédaction du document que vous recevez aujourd'hui.

J'ose espérer que ceux et celles qui ont participé aux différentes étapes de cette démarche retrouveront dans ce texte une partie de ce qu'ils y ont apporté, mais j'espère surtout que ce document nourrira notre discernement continu aux niveaux communautaire et apostolique.

Le père général nous a bien dit que les PAU portent avant tout sur ce que nous sommes appelés à « être », sur notre façon « de vivre, de travailler et d'entrer en rapport avec les personnes que nous servons ». C'est bien le sens de ce document.



« TABLE DES MATIÈRES

Il est :

- Un outil de réflexion et une invitation
- Une ressource de discernement pour continuer d'approfondir les PAU dans le contexte de la province jésuite du Canada, de ses communautés et de ses apostolats
- Une invitation à élargir la focale de chaque oeuvre et de chaque communauté

Il n'est pas :

- Une série de listes et de priorités à cocher
- Des PAU réinventées

La troisième partie du document présente un certain nombre d'outils qui nous permettront de poursuivre ensemble le processus de planification apostolique en cours. Je m'engage à utiliser ces outils lors de mes visites et de nos réunions, et j'encourage les communautés locales et les oeuvres à s'en servir également sur une base régulière. Ces outils veulent éviter que les fruits de notre discernement commun ne restent lettre morte ou ne servent que de littérature édifiante.

Notre monde a-t-il changé à la suite de la Covid-19 ? Notre province jésuite a été touchée d'une manière toute particulière et très éprouvante lorsque la crise est entrée à l'infirmerie René Goupil de Pickering. Nous regrettons la perte inattendue de nos compagnons et pourtant, nous sommes profondément réconfortés par le dévouement désintéressé du personnel et des jeunes jésuites volontaires et autres qui ont rapidement offert leur aide lorsque la situation est devenue très critique. C'est par pure coïncidence, comme vous pourrez le constater à la lecture du document ci-joint, que les volontaires ont choisi le nom de

“pèlerin” comme nom de grâce lors de leur débriefing. Ils ont écrit : *Le pèlerinage a été une image utile pour notre expérience. “Notre maison est la route” (Jérôme Nadal). Nous étions ouverts au moment présent et cette ouverture nous a réconfortés. La liberté revenait sans cesse dans la conversation, une liberté de voir où Dieu agissait.*

Oui, notre monde a changé, et nos vies sont différentes alors que nous pleurons nos morts et que nous commençons à comprendre comment aller de l'avant alors que la société s'ouvre lentement. Le travail que nous faisons avant la pandémie est-il toujours d'actualité ? La réponse retentissante est “oui” car l'expérience de Covid-19 a renforcé notre sentiment de ce que signifie être en pèlerinage au milieu d'une réalité où nous n'avons pas toujours le contrôle, sauf pour être vigilants au fait que Dieu EST en train d'agir. La riche collaboration qui a produit le présent Discernement apostolique est maintenant plus essentielle que jamais alors que nous autres Jésuites du Canada, dans toute notre diversité, religieux et laïques, allons de l'avant pour contribuer à la mission mondiale de la Compagnie de Jésus.

Sincèrement uni à vous dans le Christ,



Erik Oland, SJ

Montréal, le 31 mai 2020
Fête de la Pentecôte

Introduction



photo : Arthur Poulin

Le modèle retenu pour le présent document est celui que propose le décret 2, n° 5 de la 36e Congrégation générale : « le discernement constant et participatif est notre façon de veiller à ce qu'une planification apostolique continue, comprenant la mise en oeuvre, le suivi et l'évaluation, fasse partie intégrante de tout ministère jésuite ».

Notre document présente un cadre pour la réflexion, l'évaluation et la prise de décision, qui invite à l'appropriation et à l'incarnation permanente des Préférences apostoliques universelles (PAU) dans le contexte de la province du Canada, de ses communautés et de

ses apostolats. Il nous invite à élargir la focale de chacune des oeuvres et des communautés qui font partie du corps apostolique de la Province. Il orientera notre planification apostolique pour les cinq prochaines années. Il ne présente pas de listes ou de priorités à cocher, et il n'entend pas réinventer les PAU.

Les outils présentés dans la IIIe partie sont essentiels pour que les fruits de ce processus de discernement s'intègrent pleinement à notre vie comme Province, et pour éviter qu'ils ne deviennent qu'un document édifiant rangé sur les tablettes.

I^{re} partie

Notre nom apostolique





Pendant le processus de discernement, plusieurs ont souligné la franchise, la vulnérabilité et la confiance qui ont caractérisé nos conversations. Nous avons tout lieu d'en être vraiment reconnaissants. En conséquence, en effet, nous recueillons une évaluation réaliste de la situation qui est la nôtre, de nos limites, mais aussi de la façon dont l'Esprit incarne déjà les PAU parmi nous. Dans les quatre phases du processus, nous avons senti à l'oeuvre dans notre province une énergie apostolique porteuse de vie et guidée par l'Esprit.

- Nous devons mieux nous connaître en tant que corps apostolique envoyé en mission par le Christ:
- Nous sommes jésuites et membres d'autres instituts religieux
- Nous sommes laïques, femmes et hommes
- Nous sommes partenaires de Jésus au service de l'Église et de la société
- Nous sommes ouvrières et ouvriers dans la vigne du Seigneur
- Nous sommes le Canada et nous sommes Haïti
- Nous sommes des autochtones et des colons, nous sommes d'anciens et de nouveaux immigrants, nous sommes descendants d'esclaves
- Nous sommes celles et ceux qui désirent incarner l'Évangile et ses valeurs aujourd'hui



photo : Camille Legaspi

Nous apportons l'héritage du Canada français et du Canada anglais, dans la Compagnie et dans notre pays. Nous apportons l'héritage de l'histoire agitée d'Haïti et la nouveauté de la mission de la Compagnie là-bas. Avec les premiers jésuites au Canada, nous reconnaissons que nous sommes vraiment nous-mêmes quand nous vivons des relations équitables avec les peuples autochtones et quand nous permettons à l'Évangile



Sainte Kateri Tekakwitha

de donner vie en nous et parmi nous à la vision nouvelle d'une société juste. L'appel du Christ et l'énergie créatrice de l'Esprit nous poussent à exprimer et à incarner les valeurs et les messages contre-culturels que

nous découvrons en vivant les Exercices spirituels. Nous invoquons Kateri Tekakwitha, les martyrs canadiens, François de Laval, Marie-de-l'Incarnation et beaucoup d'autres grands témoins et nous leur demandons de nous accompagner.

Dans les Exercices spirituels de saint Ignace, le temps de l'élection est au coeur de l'itinéraire. Ignace dit clairement que les Exercices sont conçus pour aider le retraitant à prendre une décision quant aux principaux choix de vie (le mariage, le célibat ou la vie religieuse). Par ailleurs, la décision la plus radicale, celle qui sous-tend toutes les autres, consiste à mettre Dieu au coeur de sa vie. Dans ce contexte, les traditions de notre province, nourries par les travaux de John English et de Gilles Cusson, suggèrent de consacrer le temps de l'élection à discerner son « nom devant Dieu » ou son « nom selon la grâce » : ce nom unique, cette formule ou cette devise qui expriment notre réponse à Dieu au coeur de notre vie. C'est à partir de ce foyer, de ce centre, que se déploie dans le temps la façon spécifique dont chacune,





photo : Dominik Haake

chacun vit son nom. On peut appliquer l'élection et la contemplation de notre nom devant Dieu à la planification apostolique de notre province jésuite. Il vaut la peine, en effet, de définir notre « nom apostolique » : le nom qui sous-tend notre identité en tant que corps apostolique et qui nous aide à mettre au point nos discernements apostoliques.

Vers la fin de la consulte élargie en janvier de cette année, en revenant sur les fruits de la journée, une image a surgi qui a semblé capturer certains éléments essentiels de notre réflexion et de nos échanges : celle du pèlerinage. Pour nombre de jésuites dans la salle, cette image évoquait l'humilité, la pauvreté et la confiance en Dieu seul du pèlerinage que nous avons fait au noviciat ou au troisième an. L'image du pèlerinage apostolique transforme la décroissance de nos moyens : de problème à surmonter, elle devient un don, une grâce qui

allège notre fardeau et nous garde attentifs aux signes qui nous indiquent le chemin avec Jésus en mission. En pèlerinage, nous sommes des mendiants qui dépendons de la bonté des autres et qui apprenons des autres la bonté de Dieu. Le pèlerin peut découvrir la direction qu'il ou elle est appelé.e à suivre immédiatement, mais n'a qu'une idée générale de sa destination. En pèlerinage, la tentation, c'est d'arriver à découvrir l'ensemble de l'itinéraire pour essayer de le contrôler; la consolation, elle, se vit dans la disponibilité, dans le fait d'accepter de faire un petit pas dans la direction qu'on nous indique. Pour les pèlerins que nous sommes, la société laïque (sécularisée) est le don, la grâce d'un espace où cheminer.

Cette image du pèlerin a été fortement confirmée dans notre conversation spirituelle en consulte provinciale en mars. Elle est évidemment fermement ancrée dans la tradition jésuite : Ignace se nommait lui-même le pèlerin, et le pèlerinage fut un exercice spirituel fondamental pour les premiers fondateurs de la Compagnie. **Pèlerins**, tel est notre nom selon la grâce, l'identité que nous donne notre vocation comme corps apostolique de la Compagnie de Jésus au Canada et en Haïti.

II^{me} partie

*Vivre en pèlerins les Préférences
apostoliques universelles*





Incarner en pèlerins les PAU : grâces et appels

Comme le père Sosa nous l'a rappelé plusieurs fois, les Préférences apostoliques universelles portent avant tout sur notre manière d'être; elles traitent de la façon « dont nous vivons, dont nous travaillons, dont nous entrons en rapport avec les gens que nous servons ». Nous avons vu de nos yeux l'énergie que le travail et la réflexion sur les PAU ont déjà libérée dans notre province. Nous ne sommes pas appelés à récrire ou à remplacer les PAU, mais il y a une façon particulière dont nous pouvons les incarner de mieux en mieux comme province jésuite comprenant le Canada et Haïti.

Nous montrons la voie vers Dieu à l'aide des Exercices spirituels et du discernement nous reconnaissons avec gratitude le leadership et la créativité qui ont enrichi notre histoire commune quand il s'agit d'adapter les Exercices spirituels et de former les autres à les donner. Nous voulons que les Exercices spirituels, la conversation spirituelle et le discernement en commun deviennent de plus en plus notre façon de procéder dans nos oeuvres et dans nos communautés. Le danger existe réellement, nous en avons conscience, de nous enorgueillir de notre héritage, ce qui mènerait à la désolation, à une perte de créativité et à une résistance au changement. Mais la position que nous prenons en offrant cette voie vers Dieu en est une de mutualité, de rencontre des autres dans l'humilité, de travail entre nous pour trouver de nouvelles façons de présenter les Exercices, qui répondent aux besoins de notre société.

Nous sommes appelés à être des gens de paix et de silence en face d'une culture du bruit et de la haine, dans l'Église et dans le monde. Ce que nous avons à offrir, nous l'offrons gratuitement, conscients que notre offre peut n'être pas acceptée.

En marchant avec les pauvres et les exclus de notre monde ainsi qu'avec les personnes blessées dans leur dignité, nous



photo : Curie jésuite à Rome

avons découvert un grand désir d'être en relation plus étroite : d'écouter, d'être-avec et de nous lier d'amitié. Nous ne voulons pas seulement servir, mais marcher avec les peuples autochtones, les personnes appauvries, les réfugiés et les migrants, les jeunes, les femmes, les personnes LGBTQ+ et les victimes d'abus dans l'Église

et dans la société. Mais nous reconnaissons aussi un retard, un écart entre ce à quoi nous aspirons et ce que nous vivons. Nous sommes appelés à nous parler honnêtement de la façon dont nos communautés et nos oeuvres sont souvent perçues comme des milieux privilégiés, et de la façon d'en faire de plus en plus des lieux d'ouverture, d'hospitalité et d'amitié avec ceux et celles qui sont exclus.

En accompagnant les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance, nous rendons grâces pour les nombreuses initiatives qui existent déjà dans les écoles secondaires, les aumôneries universitaires, les camps d'été, les groupes jeunesse paroissiaux et en pastorale des vocations. Nous savons qu'à bien des endroits, les jeunes sont parfois aujourd'hui la 2^e ou la 3^e génération à ne pas connaître l'Église. Nous apprenons à les écouter, à entendre ce qu'ils disent. Nous entendons un appel à adapter le langage du discernement aux jeunes et aux jeunes professionnels, et à trouver de nouvelles façons de leur rendre

les Exercices accessibles. Ici, il est essentiel que nous soyons visibles dans la société et que notre témoignage soit authentique.

Nous avons connu un bon départ dans notre *collaboration avec d'autres, avec la profondeur de l'Évangile, à protéger et à renouveler notre Maison commune*. Un certain nombre de nos oeuvres et quelques-unes de nos communautés ont fait des progrès importants en intégrant une perspective écologique à leur façon de procéder. La nomination d'un coordonnateur provincial pour l'écologie marque aussi une étape importante. Mais plusieurs défis nous attendent si nous voulons être crédibles et pour que notre conversion développe des racines solides. À cet égard, le travail avec les peuples autochtones et avec les jeunes est pour nous une source de grâce. Bien des Anciens considèrent l'engagement pour l'écologie comme un acte de réconciliation avec les Autochtones, et pour un grand nombre de jeunes, la création d'un avenir porteur d'espérance passe par le soin qu'on prend de la Terre.

Des désirs convergents : les vertus du pèlerinage

Plusieurs *désirs convergents* ont émergé de notre discernement, et nous estimons être appelés à les approfondir et à les cultiver comme autant de vertus apostoliques dans les années à venir, si nous voulons vivre les PAU comme des pèlerins au Canada et en Haïti.

photo : GADRU



photo : St. Paul's High School, Winnipeg

photo : Service jésuite des réfugiés





Nous sommes appelés à une humilité plus profonde. Il émane de notre processus un sentiment d'humilité consolante; à l'encontre d'une sorte de triomphalisme qui a pu marquer certains exercices de discernement dans le passé, nous en sommes venus à reconnaître que nous ne pouvons pas tout faire et que nous avons beaucoup à recevoir de ce que les autres peuvent apporter. Nous n'avons plus toutes les réponses et nous nous mettons avec d'autres dans une attitude de recherche. Ce qui nous amène à relever les défis honnêtement et modestement: nous ne sommes pas des géants de la transformation sociale, nous faisons ce que nous pouvons avec les ressources limitées qui sont à notre disposition. Nous offrons gratuitement ce que nous avons, les

mains ouvertes, sans nous inquiéter de savoir si ce que nous avons à offrir sera reçu. Dans notre façon de procéder, nous sommes appelés à l'authenticité et à la simplicité.

Nous sommes appelés à une écoute plus profonde. À maintes reprises, nous avons été appelés à pratiquer « l'écoute active », non seulement avec nos collaboratrices et nos collaborateurs, mais aussi avec ceux et celles à qui nous sommes envoyés : au lieu d'expliquer, par exemple, « ce que nous offrons à nos élèves », nous « collaborons avec nos élèves à leur propre formation ». Nous sommes appelés à écouter, afin de nous laisser transformer par elle, l'expérience vécue des peuples autochtones, des jeunes et des jeunes professionnels, des



femmes et de la Terre, notre Maison commune.

Nous sommes appelés à la mutualité dans la rencontre.

La mutualité et la rencontre nous semblent une attitude fondamentale, à la base de toutes les PAU. Le thème de « l'être-avec » est ressorti régulièrement comme caractéristique de notre façon d'être en pèlerinage. Nous voulons être affectés par nos relations avec les autres, « faire un » avec eux, attentifs dans nos relations à ne pas fuir ou esquiver les blessures qui ont encore besoin de guérison et de réconciliation. Cette mutualité se rattache à l'humilité et à l'écoute active, mais elle exige en outre que nous ayons clairement conscience de notre identité de partenaires dans la mission du Christ. Le but, c'est un dialogue authentique avec les autres, et nous n'y arriverons qu'en respectant notre propre identité et celle des autres et qu'en reconnaissant les différents apports qui nous feront devenir de plus en plus la *minima compañía colaboradora* envisagée par les PAU.

Nous sommes appelés à l'hospitalité, notamment à l'endroit des personnes pauvres et marginalisées. Ce désir découle des trois premiers. Des apostolats comme *Quixote House*, *Solidarité Fwontalye* et *le Service jésuite des réfugiés* nous montrent la grâce qui peut jaillir de l'hospitalité, mais de façon générale il y a un écart entre notre désir d'être plus proches des parias de la société et la réalité de nos vies, de nos communautés et de nos oeuvres. Voilà qui nous appelle à examiner notre mode de vie communautaire et nos façons de procéder apostoliques afin de quitter de plus en plus une position de privilège et de cultiver une simplicité et une ouverture qui accueillent les autres dans nos résidences et nos oeuvres.

Les pèlerins marchent lentement et d'un pas délibéré.

L'attention aux signes des temps, qui caractérise la contemplation dans l'action exige que nous ralentissions. Le *magis* nous appelle à faire moins, mais avec plus de profondeur spirituelle et intellectuelle. C'est une grande tentation que de répondre

généreusement à toutes les invitations, et de dissiper notre énergie un peu dans tous les sens. Or si nous voulons répondre fidèlement à l'appel à nous faire pèlerins, nous devons prendre au sérieux l'appel à nous dépouiller – au niveau personnel, communautaire et institutionnel – de tout ce qui n'est pas essentiel afin de libérer du temps et de l'espace pour le discernement en commun.

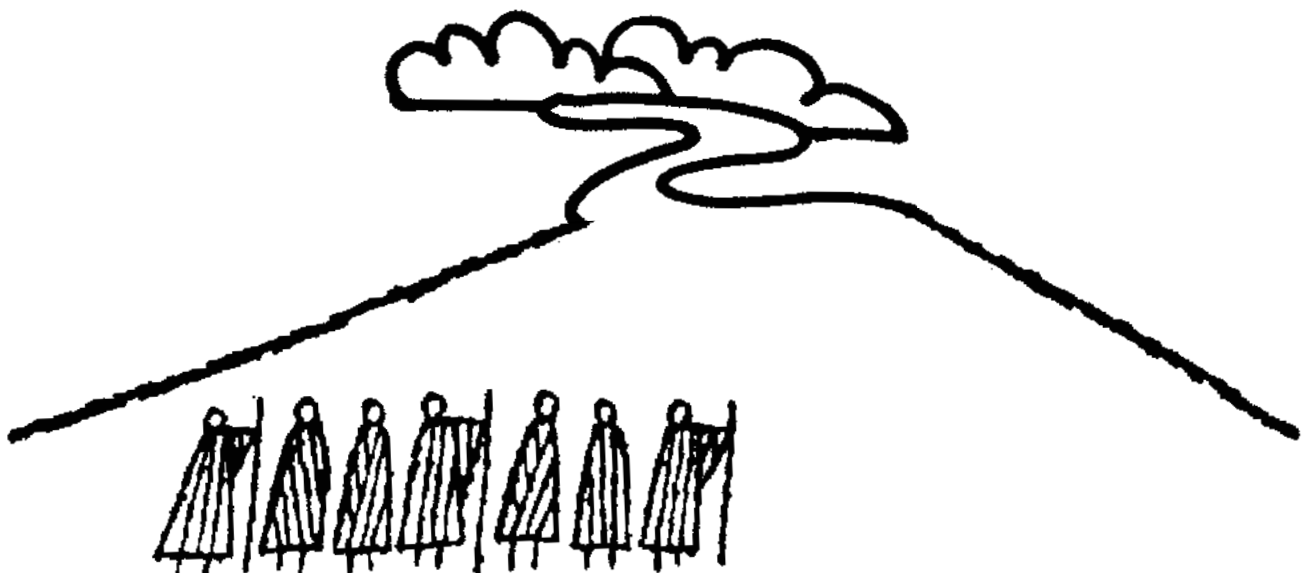
Nous désirons que notre façon de procéder s'inspire de la démarche de l'accompagnement spirituel ignatien. L'humilité, l'écoute, la mutualité de la rencontre, l'hospitalité et le cheminement posé et délibéré se retrouvent dans le modèle du discernement spirituel ignatien suggéré dans les annotations aux Exercices spirituels. La quinzième annotation, par exemple, nous rappelle de laisser le Créateur « se communiquer lui-même à l'âme fidèle ». Et le numéro 22 des Exercices spirituels nous incite à toujours « sauver la proposition du prochain » et à nous efforcer de voir le côté positif des remarques qu'on nous fait. Cette façon d'écouter sans préjuger et condamner est fondamentale pour le dialogue social, culturel et interreligieux. Nous pouvons laisser l'autre nous guider, entrer par la porte qu'il préfère. Nous pouvons aider les autres à découvrir une orientation, mais nous ne savons pas à l'avance ce à quoi notre destination ressemblera à l'arrivée.



Nous sommes appelés à l'authenticité. Les PAU veulent proposer à chacune et chacun de nous – laïques, religieuses et religieux, jésuites – une façon d'être d'authentiques « ouvriers dans la vigne du Seigneur ». Notre être-avec les autres exige de chacune et chacun de nous honnêteté et transparence, et la cohérence entre ce que nous disons, ce que nous faisons et notre mode de vie. Comme nous le rappelle le père Sosa, les jeunes attendent de nous ce témoignage d'authenticité. Le témoignage crédible vient de personnes crédibles qui sont des croyantes et des croyants crédibles. Parler clairement et humblement, ce n'est pas céder timidement à la tentation de diluer ou de voiler le caractère religieux de notre entreprise et cela exige, en fait, une nouvelle fidélité créative qui résiste à l'idée que nous ne serons pas entendus si nous nous montrons tels que nous sommes. Les jésuites en particulier ont le devoir de donner

l'exemple à cet égard du fait de leurs vœux et de leur engagement perpétuel envers la Compagnie.

Nous sommes appelés à intégrer les quatre PAU. Nous avons reconnu le caractère holistique des Préférences apostoliques universelles. Dans chaque communauté ou dans chaque oeuvre, nous pouvons reconnaître lequel de ces quatre horizons est le moins bien intégré à notre façon de vivre et à notre façon de faire les choses. Au lieu d'isoler cet élément, demandons-nous comment il pourrait mieux s'intégrer à notre travail dans les mois ou dans l'année à venir. En procédant ainsi, pas à pas, nous approfondirons la conversion que les Préférences veulent promouvoir en nous et autour de nous, conversion à la foi individuelle, communautaire et institutionnelle.



III^{me} partie

Des outils pour vivre notre nom apostolique





La Compagnie mondiale et notre province ont appliqué le modèle d'une vaste consultation qui a mené à l'articulation des PAU et qui fonde notre propre discernement apostolique. Inclusive, cette consultation a recherché la participation la plus large possible des jésuites et de nos partenaires dans le monde entier. La démarche que nous avons vécue plus récemment dans la province a suscité un peu partout de profondes réflexions et une réaction d'engagement. Ce modèle de mise en oeuvre, de suivi et d'évaluation va devenir, pour notre province, nos communautés et nos oeuvres, un modèle permanent de discernement et d'inclusion.

- La Province s'engage à former du personnel en spiritualité ignatienne et en discernement par le biais du *Service du discernement en commun* (SDC) et de ses programmes. Le personnel du SDC est à la disposition des communautés et des oeuvres de la Province pour aider à la formation et animer des exercices de discernement. En outre, les directrices et directeurs d'oeuvre sont fortement encouragés à prévoir du temps et des ressources financières pour la formation et la création d'une masse critique de collègues ignatien.ne.s dans le cadre de retraites et d'ateliers.
- Les communautés jésuites ont la responsabilité, dans le cadre de leur mission, d'approfondir la pratique du discernement en



commun et de la conversation spirituelle afin d'enrichir le sens qu'ils partagent de l'identité jésuite et, en vertu de leurs vœux et de leur engagement perpétuel, de donner le témoignage de manières d'être authentiquement jésuites et ignatiennes.

- Les assistants provinciaux ne sont pas là seulement pour convoquer des réunions; ils sont délégués par le provincial pour animer leur secteur. Ils deviennent donc des vecteurs essentiels du leadership partagé dans leurs commissions respectives et par leur dialogue avec le provincial. Toutes les commissions de la province vont se réunir au moins une fois par année pour du réseautage et pour un exercice de discernement apostolique communautaire sur leur secteur. Chaque assistant fera état des fruits de ce discernement lors de la consulte élargie.
- La consulte élargie, qui réunit les supérieurs et les directrices et directeurs d'apostolats, et l'assemblée des supérieurs sont des moments clés du leadership partagé dans la vie de la Province. La Province s'engage à tenir des conversations continues afin d'approfondir le sens et la pratique du leadership partagé.
- Au commencement de chaque année apostolique, chaque oeuvre et chaque communauté se réservera du temps pour un exercice de discernement afin de se définir des objectifs précis qui lui permettront de faire un petit pas de plus vers l'incarnation des PAU.
- Avant la visite annuelle du provincial, chaque oeuvre, chaque communauté entreprendra un examen communautaire sur les désirs fondamentaux qui inspirent notre itinéraire de pèlerins, sur notre attitude ignatienne d'accompagnement, telle que décrite ici dans la deuxième partie, ainsi qu'une évaluation des objectifs qu'elle s'était fixés.
- Ces pratiques jetteront les bases d'un discernement en commun sur la façon dont nos oeuvres existantes pourraient se transformer, sur les oeuvres qui pourront continuer sans le soutien de la Province, et sur les nouveaux projets que nous sommes appelés à assumer.
- La Boîte à outils ci-jointe sur le Discernement apostolique communautaire décrit un certain nombre de pratiques qui peuvent nous aider à recourir de manière continue à la conversation spirituelle et au discernement.



Conclusion



photo : John O'Brien

Notre processus de discernement nous a appris qu'il est plus important de suivre une orientation que de définir précisément un point d'arrivée. Le présent document offre un cadre de réflexion permanente et de prise de décision communautaire pour les cinq prochaines années. Veuillez prier sur ce document. Utilisez la première et la deuxième partie pour votre réflexion communautaire ou pour

vos conversations spirituelles comme apostolat. Ce document est le fruit d'une démarche à laquelle nous avons toutes et tous contribué; veuillez prendre le temps qu'il faut pour vous l'approprier. Et surtout, nous vous encourageons à faire usage des outils de la troisième partie pour mettre en pratique l'évaluation et la transformation continue de votre communauté et de votre oeuvre.

Cuando pase el mensajero, que no me encuentre dormido, afanado en otras metas, indiferente a su voz. Que no sea su relato semilla que el viento barre o luz que a nadie ilumina. Cuando pase el mensajero que no le vuelva la cara para esquivar su propuesta. Se presentará en un libro, en un verso, o será estrofa de un canto que me envuelva. Vendrá, tal vez, en un amigo, en un hombre roto, o en el pan partido. Le abriré la casa, pondré en juego el corazón y escucharé, con avidez, sus palabras. Y entonces me cambiará la vida.

Une prière de Jose Marie Rodriguez Olaiozola SJ

Quand le messenger passera, qu'il ne me trouve pas endormi, occupé à d'autres occupations, indifférent à sa voix. Que cela ne soit pas son récit de semence que le vent balaie, ou de la lumière qui n'éclaire personne. Lorsque le messenger passe, que je ne détourne pas mon visage de sa proposition. Son message sera présenté dans un livre, en vers, ou ce sera une strophe d'une chanson qui m'enveloppera. Cela viendra, peut-être, d'un ami, d'une personne brisée ou du pain rompu. Je lui ouvrirai ma maison, je mettrai mon cœur en jeu et j'écouterai, avidement, ses paroles. Et ensuite, cela changera ma vie.

Lè mesaje a pral pase, li pa dwe jwenn ou ap dòmi, okipe ap fè zafè ou, epi pou vwa l pa di ou anyen. Pinga van pran mesaj li pote a tankou yon grenn semay, oswa li vin tankou yon limyè ki pa klere pèsonn. Lè mesaje a ap pase, se pa pou m vire tèt mwen devan sa li ofri m nan. Se yon pawòl k ap parèt nan yon liv pwezi, oswa l ap yon kouplè yon chante k ap vlope m. L ap soti, petèt, nan men yon zanmi, yon moun delala oswa nan yon moso pen. M ap louvri pòt kay mwen ba li, m ap bay tout kè mwen epi m ap koute pawòl li yo ak anpil atansyon. Lèfini l ap chanje lavi mwen.

When the messenger passes by, may he not find me asleep, busy with other pursuits, indifferent to his voice. May I not be an example of the story he tells, of seeds swept away by the wind, or of light that illuminates no one. When the messenger passes by, let me not turn my face away from his proposal. It will be presented in a book, in a poem, or it will be the verse of a song that will envelop me. It will come, perhaps, in a friend, in a broken person, or in the broken bread. I will open my home to him, put my heart on the line and listen eagerly to his words. And then it will change my life.